

UNIVERSITE TOULOUSE LE MIRAIL  
ANNEE UNIVERSITAIRE 2006/2007

**Master Professionnel**  
**Sociologie Appliquée à la Gestion Locale**  
Stage de fin d'étude

# La ressource-culture sur le territoire de l'agglomération toulousaine

*Entre activités établies et pratiques informelles,  
Quelle structuration ?*

**Laetitia DOUHARD<sup>1</sup>**

Septembre 2007

Synthèse de l'étude commandée par le Collectif Urgence d'Acteurs Culturels, le  
COUAC

Directeurs de stage :

François FIERRO (intervenant professionnel dans l'enseignement du Master)

Fred ORTUÑO (chargé de la communication du COUAC)

Laurie BLAZY (coordinatrice du COUAC)

---

<sup>1</sup> ldohuard@yahoo.fr

## **Présentation :**

Le COUAC, collectif Urgence d'acteurs culturels a initié dans le cadre d'une commission de travail, la commission *ressource*, **un état des lieux de la ressource-culture sur le territoire de l'agglomération toulousaine**. En effet, des structures membres de ce collectif souhaitant accorder une nouvelle place à la fonction ressource au sein de leur structure, se sont réunis pour partager leurs expériences et leurs savoir-faire. Face au constat partagé du **manque de lisibilité et de visibilité de la ressource-culture sur le territoire**, elles mettent en place un outil pour connaître mieux l'existant sur ce secteur, et ainsi se positionner en tant qu'acteurs de la fonction ressource. Une enquête par **questionnaires** est mise en œuvre s'adressant **à la fois aux acteurs associatifs, mais aussi aux structures institutionnelles**.

Dans le cadre de cet état des lieux, le COUAC nous sollicite pour réaliser **une étude qualitative** qui vient compléter la démarche par questionnaire **et interroger les modalités de mise en œuvre de la fonction ressource**.

Nous nous sommes basés sur la définition de la fonction ressource partagée par les membres de la commission COUAC pour mener cette étude.

*« Par volonté, par vocation ou obligation, certaines structures et/ou personnes sont amenées à informer, former, orienter, conseiller et accompagner les publics dans leur recherche. C'est cet ensemble d'interventions, de pratiques, d'enjeux que regroupe la notion de la ressource culture »<sup>2</sup>*

**La notion de fonction ressource se définit donc à travers cette série d'action.**

## **Méthodologie :**

Pour mener à bien cette étude qualitative, nous faisons le choix de recueillir des données sur le terrain à travers une démarche **d'entretien auprès de structures culturelles**. Une étape de recherche documentaire sur les structures culturelles présentes sur l'agglomération toulousaine nous a permis de construire les critères de sélection des structures que nous avons rencontrées. **Le place de la fonction ressource** a été retenue et se décline : les centres de ressources en tant que tels, les structures qui ont un lieu dédié à la ressource, et celles qui assurent potentiellement une fonction ressource. D'autres variables ou sous-critères ont permis d'affiner la constitution du panel : le rapport aux institutions, les champs d'interventions ainsi que la situation géographique.

Au total, nous avons échangé sur ces questions de la ressource avec **27 personnes appartenant à 23 structures**.

---

<sup>2</sup> Définition donnée par le Couac

## Résultats principaux

### **1/ Les modes d'organisation des structures et les activités ressources qu'ils génèrent**

Les structures missionnées pour réaliser des activités ressources accordent une **place définie** aux activités ressources pour lesquelles elles sont plus ou moins directement missionnées. Elles sont intégrées dans l'organisation interne en tant qu'axe de développement spécifique. Elles correspondent à une fonction particulière délimitée et remplie par une équipe définie, qui fait partie d'un ensemble hiérarchisé. Les activités ressources proposées sont essentiellement : **la mise à disposition de documentation, la formation et l'accompagnement**. La mise en œuvre des activités ressources mobilisent dès lors des compétences, et des connaissances spécifiques ainsi que des outils concrets et des dispositifs réglementés. Ces structures s'appuient essentiellement sur des réseaux d'acteurs professionnels, souvent institutionnels, pour développer leurs activités. Ainsi, la régularité, la permanence et la stabilité des activités ressources tendent à être assurées.

D'autre part, des **modes d'organisations inscrits dans une logique de réciprocité**, basés sur des formes d'échanges génèrent des pratiques singulières de la ressource. La souplesse des organisations et les modes **d'implication dans une dynamique territoriale transversale** permettent aux structures de pouvoir répondre aux sollicitations extérieures et de remplir une fonction de transmission de l'information, de relai, de conseil et d'expertise.

Par ailleurs, ces structures jouent un rôle dans la structuration territoriale de l'information. **Les espaces intermédiaires de rencontres et d'échanges qu'impliquent leurs modes d'organisation génèrent une dynamique de circulation de l'information qui sous-tend la structuration d'activités ressources**. Le cas singulier des structures qui fonctionnent en collectif est à souligner particulièrement. Elles fédèrent différents acteurs et structures culturelles, qui partagent des savoirs et des savoir-faire dans un principe de mutualisation. Ces structures ont une position charnière dans la structuration de la ressource dans la mesure où elles captent de multiples informations issues des expériences des acteurs de terrain.

**Le COUAC en tant qu'il fédère des acteurs culturels issus de multiples champs d'interventions autour de problématiques transversales apparaît comme un acteur central pour structurer le secteur.**

→ Dans l'objectif de repérer des modalités de mise en œuvre de la fonction ressource, notre terrain révèle deux grands types de pratiques : d'une part la fonction ressource remplie par **la mise en place d'activités cadrées** ; d'autre part, la fonction ressource remplie par **des pratiques intégrées à l'action**. L'une s'appuie sur des moyens et des outils stables, l'autre se réalise d'une façon empirique et mobilise peu de moyens matériels. Les unes sont structurées, les autres sont plutôt des pratiques diffuses dans des façons de s'organiser et de travailler. Ces deux types de pratiques ne sont pas exclusifs et peuvent se combiner au sein d'une même structure.

→ Les modes d'organisation externe viennent **structurer le champ des possibles en matière de développement de la ressource**. Deux mondes de la ressource semblent exister sur le territoire de l'agglomération toulousaine.

D'une part, des structures, chef de file, qui travaillent essentiellement avec des professionnels et des institutionnels. D'autre part, des structures qui inscrivent leurs actions dans une logique d'échange et de partage, une posture se traduisant par un effort d'écoute et de transmission.

## **2/ Les publics concernés**

Nous constatons que certaines structures privilégient des actions s'inscrivant dans une logique de démocratisation de la culture. Cette logique se traduit par une approche unique de la culture à partir d'une vision du monde reposant sur des hiérarchies culturelles légitimes.

Certaines activités ressources s'inscrivent dans cette logique et s'adresse à des **publics initiés, avertis**. C'est le cas notamment de la mise à disposition de fonds documentaires.

D'autre part, des activités ressources s'adressent à un public dont la **demande est définie et stabilisée**. L'accompagnement des artistes se traduit par des formes de réponses établies.

D'un autre côté, **les pratiques spontanées et informelles de la ressource semblent répondre aux besoins de tous types de publics**. La volonté de valoriser la diversité des pratiques artistiques et culturelles, en accord avec les principes de démocratie culturelle à travers laquelle l'art est considéré comme une expérience artistique à la fois singulière et collective, conduit les structures à tenir une position d'ouverture.

La plupart de ces structures valorise le rapport aux populations de proximité, à travers des ateliers d'expression ou encore en favorisant leur participation aux projets. La population est considérée comme coproductrice des projets, chaque individu devenant une personne-ressource. Le social est pensé comme une ressource potentielle et non comme un simple réceptacle.

Dans ce sens, les pratiques de la ressource – l’information, le relai, le conseil, l’accompagnement - se réalisent dans l’échange, et tente de répondre au mieux aux diversités des demandes plus ou moins définies.

→ Les publics concernés par les activités ressources se distinguent par rapport aux pratiques mises en œuvre. D’un côté **des publics bénéficiaires à qui s’adressent les activités ressources**, de l’autre **des publics co-producteurs qui sollicitent et participent de la pratique de la ressource**.

### 3/ les limites

- *Manque de savoirs et de savoir-faire pour renforcer la fonction ressource*

Les structures qui remplissent une fonction ressource de manière informelle manquent d’outils et de moyens techniques pour pouvoir répondre mieux aux besoins des publics.

D’autre part, on note une volonté d’avoir une visibilité plus large de l’existant en matière de ressource. Ce besoin traduit une pénurie en matière de pôle ressource, d’outils tels un annuaire des associations culturelles, de rencontres entre acteurs.

- *Une structuration territoriale limitée*

La structuration territoriale de la fonction ressource est limitée par des pôles ressources labélisées qui renforcent le cloisonnement entre secteur et/ou qui remplissent difficilement leur fonction de structuration.

D’autre part, le poids des collectifs d’acteurs dans cette structuration est limité par des modes aléatoires de circulations de l’information en interne.

### Les attentes vis-à-vis du Couac

Deux types d’attentes ont été repérés :

- Ses savoirs et ses savoir-faire en matière d’environnement institutionnel, sont considérés comme des outils majeurs pour faire reconnaître l’intérêt général de la fonction ressource.
- Le COUAC en tant que collectif qui réunit des acteurs culturels couvrant des champs disciplinaires multiples, est **une structure reconnue pour sa capacité à fédérer** autour de réflexions et de projets transversaux. Face aux besoins de structurer la fonction ressource, sa position de coordinateur est identifiée par les acteurs comme un atout majeur. **Ainsi, dans le**

**processus de structuration territoriale de la ressource dans une logique transversale et complémentaire, le Couac est considérée comme un acteur central.**

**Les préconisations :**

Nous proposons des pistes au COUAC pour participer au développement de la fonction ressource, tout en maintenant cette logique de réciprocité, cette culture de la ressource dans laquelle il s'inscrit.

**Les objectifs stratégiques :**

- **Identifier avec précision les besoins en matière d'outils matériels et techniques pour renforcer une fonction ressource non formalisée**
- **Participer à la construction d'une politique publique concertée en matière de ressource-culture**
- **Impulser une dynamique de travail en réseau entre les acteurs culturels en s'appuyant sur la dimension transversale de la fonction ressources**
- **Valoriser la fonction ressource transdisciplinaire de la structure COUAC**